taient comme saisonniers. Pendant le règne de Felipe II l'extension des limites de Carmona se réduisit sensiblement. Au XVIe siècle les couvents de Madre de Dios, de la Concepción, de Santa Catalina et du Carmen ont également été construits. Durant le XVIIIe siècle la majorité des Casas-Palacio furent construits selon le style baroque, et les églises de San Bartolomé, de San Pedro et de Santiago, ainsi que les couvents de Santa Clara et de la Concepción furent remodelés, toujours dans le style baroque.

SALLES 13-17
1789-aujourd'hui : Epoque contemporaine.

Bien que durant les XIXe et XXe siècles la base principale de l'économie de Carmona soit restée l'agriculture, elle atteignit un certain degré d'industrialisation avec des fabriques de textile, d'huile, de farine et de pain. Au début du XXe siècle la réduction des biens ecclésiastiques permit à la noblesse d'enrichir son patrimoine, et par la suite, sur les sites des couvents de Santa Catalina, San José et Santa Ana furent respectivement construits un marché fixe, une prison et un cimetière. Au XXe siècle également, les processus urbains s'accélérèrent et aboutirent à la formation des quartiers de la Guita de La Virgen de Gracia, de La Paz, de Villarrosa et du Quemadero.

LE PAYSAGE URBAIN

SALLE 18 ET GALERIES DU 1er ETAGE

Les maquettes de la cité romaine et de la ville contemporaine permettent de comparer l'évolution urbaine de Carmona.
Dans les galleries les peintures et les photographies évoquent le paysage urbain et humain de la ville de Carmona.

SERVICES ET CONTACTS

L' ADMINISTRATION DU MUSÉE
www.museociudad.carmona.org
museociudad@carmona.org
tel +34 954 19 12 26

ATTENTION AU PUBLIC
tel +34 954 14 01 28

BOUTIQUE. OBJECTS & DESIGNS.
tel +34 954 14 19 36

CAFÉ & RESTAURANT MUSÉE
www.abaceriamuseo.com
restauraciónmiro@gmail.com
réservations tel +34 955 092 488 - 651 884 299

Se promener à pied autour de la ville est visiter un véritable musée de plus de 5000 ans d´histoire

MUSEO DE LA CIUDAD. DELEGACIÓN DE PATRIMONIO HISTÓRICO. EXCMO. AYUNTAMIENTO DE CARMONA.

CARMONA
Musée de la Ville

LE TERRITOIRE.

SALLE 1

Le territoire actuel de Carmona fut habité il y a plus d'un demi-million d'années par des groupes d'hominidés. Ces groupes de chasseurs-cueilleurs s'établissaient dans des camps saisonniers et vivaient des ressources que leur offrait la nature, ressources dont on a rien retrouvé. Cependant les outils taillés dans la pierre trouvés sur les rives du Guadalquivir témoignent de la présence de ces ancêtres de l'homme moderne.

LA VILLE.

Le site de Carmona a été occupé presque sans interruption depuis environ 5000 ans, grâce à sa situation privilégiée sur un plateau élevé qui permet le contrôle visuel du territoire et facilite sa défense. De plus il domine une contrée très favorable à l'agriculture, se trouve au sein d'un réseau de communication utilisé depuis l'antiquité, et dispose de réserves d'eau dans son sous-sol.

SALLE 2
3200-2200 av. J.-C. : Age de Cuivre ou Chalcolithique.

C'est la phase la plus ancienne d'occupation de la région. Les premiers villages ont été localisés dans la zone de Santiago puis dans celle du Picacho, où on a retrouvés des cabanes circulaires, des silos pour conserver les céréales, et des fossés défensifs. L'économie est basée sur l'agriculture et l'élevage, avec une part importante de chasse et de cueillette. L'usage du métal est encore très rare bien qu'on ait retrouvé quelques traces de métallurgie dans ces premiers villages. Les inhumations sont faites en général dans des fosses collectives, sous des dolmens.

SALLE 2
2200-850 av. J.-C. : Age de Bronze.

Les villages sont dispersés dans l'espace et dans le temps. Leurs principaux vestiges, des cabanes circulaires, ont été découverts dans les zones de San Blas, de Santiago et du Picacho. L'économie est basée sur l'agriculture avec une part importante d'élevage. L'alliage du cuivre et de l'étain permet la découverte du bronze, donnant la possibilité de réaliser des outils plus résistants. Les inhumations sont désormais individuelles, on a en effet retrouvé des tombes dans les zones des actuelles places de Santiago, de la Torre del Oro et du General Freire.

SALLES 2 et 3
850-550 av. J.-C. Ier Age de Fer ou époque tartésique.

C'est l'époque de l'arrivée des colons orientaux, en majorité Phéniciens, en provenance de l'actuelle Palestine, qui cherchent surtout à mettre la main sur les gisements métallurgiques de la région. Une grande partie de ces colons s'installe dans les villages comme Carmona et ils établissent des relations avec les indigènes. La fusion du monde oriental et du monde indigène donne naissance au peuple tartésien. Les orientaux avaient atteint un plus grand degré de développement technologique, et ils apportent de nombreuses nouveautés importantes comme le fer, l'alphabet et le tour de potier, et de nouvelles espèces domestiques d'animaux et de plantes comme la poule, l'olivier et la

vigne. Ils apportent aussi les premiers indices d'urbanisme planifié avec des rues et des maisons rectangulaires face aux villages de cabanes de l'époque antérieure. Dans Carmona le noyau principal de la population de l'époque tartésique, le quartier phénicien, se situait sous l'actuel quartier de San Blas, et fut le germe de la cité d'aujourd'hui. Une première muraille, qui communiquait avec le bastion défensif antérieur à la Porte de Séville, fut construite pour protéger le flanc ouest du plateau. La principale nécropole de cette époque se trouvait aux environs de la Cruz del Negro devant le cimetière actuel, et respectait le rite d'incinération très fréquent dans les tombes.

SALLES 4 et 5
550-237 av. J.-C. : IIe Age de Fer ou époque turdétane.

A partir du milieu du VIe siècle av. J.-C., une forte crise mit fin au monde tartésique qui laissa la place à une nouvelle époque, dite turdétane. La Turdétanie était le nom dont les géographes grecs et latins désignaient cette région et ses habitants. La culture turdétane est indéniablement l'héritière de la période tartésique, bien qu'elle n'ait jamais pu atteindre la splendeur de celle-ci. L'économie était alors basée sur l'exploitation des ressources agricoles comme semblent l'indiquer les sources écrites et archéologiques. L'aire urbaine de la cité s'est légèrement étendue jusqu'au sud depuis l'ancien noyau tartésique de San Blas.

SALLE 6
237-206 av. J.-C. : Epoque carthaginoise.

A partir de l'année 237 av. J.-C., les Carthaginois, venus de Carthage près de l'actuelle Tunis, conquirent et occupèrent une bonne partie de la Péninsule Ibérique. Carmona, à cause de sa situation stratégique et de ses défenses naturelles, fut l'une des principales forteresses des Carthaginois qui renforcèrent la ville avec de nouvelles fosses de défense et la construction, au point le plus faible de son périmètre, du bastion de la Porte de Séville. Pendant la IIème Guerre Punique, après la bataille d'Ilipa, que quelques auteurs situent près de Carmona, toute la région tomba aux mains des Romains.

SALLE 6
206-27 av. J.-C. : Epoque romaine républicaine.

Malgré les promesses des Romains aux tribus indigènes, selon lesquelles leur présence dans la région n'avait pour seul but que l'expulsion des Carthaginois, la zone fut bientôt occupée militairement. Ceci, ajouté aux abus et aux pillages des nouveaux gouvernants romains, provoqua d'importantes révoltes, comme celles menées par Culchas et Luxinius, dernier roi de Carmona. Mais finalement les rebelles indigènes furent écrasés par la force militaire, rendant effective l'occupation romaine.

Le processus de romanisation fut lent au début, mais il s'intensifia fortement vers la fin de cette période. Durant cette époque également la ville, connue sous le nom de Carmo, frappait sa propre monnaie. L'époque républicaine fut agitée et connut d'importants conflits non seulement entre Romains et indigènes, mais aussi entre les Romains eux-mêmes, comme les Guerres Civiles durant lesquelles s'affrontèrent Jules César et Pompée. Pendant cette guerre la ville de Carmo soutint César, ce qui lui sera bénéfique après la victoire de celui-ci.

SALLES 7, 8 et 9
27 av. J.C.-476 ap. J.-C. : Epoque romaine impériale.

Pendant le Ier et le IIe siècles ap. J.-C., Carmona connut une grande expansion due à un important développement économique grâce à ses produits agricoles, principalement l'huile, le blé et le vin. La ville connut aussi une importante croissance urbaine qui lui permit d'occuper pour la première fois et au complet le plateau sur lequel elle se dresse. Cette progression urbaine se réalisa à la manière romaine, avec deux rues principales perpendiculaires à partir desquelles le reste de la ville fut tracé. Ces deux rues, Cardo et Decumano, se croisaient au centre de la ville sur une grande place, appelée le forum, où furent édifiés les

principaux bâtiments publics. Sur cette place, qui se situait aux alentours de l'actuelle Plaza de Arriba se trouvaient les principaux temples, les édifices de gouvernement, de réunion et de justice, et le marché. La ville possédait aussi des thermes, un théâtre, un amphithéâtre et un cirque, ce qui donne un peu l'idée de son importance à l'époque. Les remparts de Carmo possédaient quatre portes principales, dont il n'en reste aujourd'hui que deux : la Porte de Séville et la Porte de Cordoue. Le cimetière principal s'étendait à partir de la Porte de Séville en suivant le tracé de la Voie Auguste. Une partie de cette nécropole peut se visiter aujourd'hui dans le complexe archéologique où se trouvent quelques-unes des tombes les plus importantes. Mais à partir du IIe siècle ap. J.-C. la ville perdit de son importance et de sa population.

SALLE 10
476-713 ap. J.-C. : Epoque visigothe.

Comme pour l'époque romaine tardive, il existe peu de vestiges ou d'évidences archéologiques datant de la période de domination visigothe. Le plus significatif serait l'existence d'un cimetière et d'un ermitage situé dans la Calle Real et un calendrier gravé sur l'une des colonnes de l'Eglise Santa María.

SALLES 10 et 11
713-1247 ap. J.-C.: Epoque médiévale islamique.

En l'an 713 ap. J.-C., l'antique Carmo fut conquise par les musulmans, qui adaptèrent le nom de la ville à la phonétique arabe, l'appelant désormais Qarmuna. Les habitants de la ville purent conserver leurs propriétés et pratiquer leur religion en échange d'un impôt appelé jarach. Depuis le VIIIe siècle jusqu'à la fin du Califat de Cordoue en 1031, Carmona fut à la tête d'une cora, division territoriale administrative arabe de la péninsule à cette époque. Après la chute du califat, Carmona fut convertie en un royaume taifa, dont le territoire incluait les villes de Marchena, de Paradas et

d'Écija. Après plusieurs conflits armés, en 1042 le royaume de Carmona fut absorbé par le Taifa de Sevilla. En l'an 1091 eut lieu la conquête Almoravide, et en 1148 la conquête Almohade, de deux peuples d'origine berbère et venant du nord du Maroc. Quelques-unes des phases de construction de la Puerta de Sevilla, de la Puerta de Cordoba, de l'Alcázar de Arriba et du Patio de las Abluciones de la Grande Mosquée, devenu aujourd'hui le Patio de los Naranjos et intégré à l'Eglise Santa María, datent de l'époque islamique.

SALLE 12
1247-1492 : Epoque médiévale chrétienne.

En 1247 Carmona fut conquise par les troupes chrétiennes sous le commandement de Fernando III. Alfonso X imposa par la suite à la ville une limite juridictionnelle, beaucoup plus grande que celle d'aujourd'hui, et qui comprenait les limites actuelles de Fuentes, Mairena, El Viso et La Campana. Durant le règne de Pierre Ier entre 1350 et 1369, des résidences princières furent construites dans l'Alcázar de Arriba et l'Alcázar de la Porte de Séville, un nouvel Alcazar, l'Alcazar de la Reina vit le jour près de la Porte de Cordoue, ainsi que l'église de San Blas et les ermitages de Santa Ana, de San Sebastián et de Santa Lucía. En 1424 la Grande Mosquée fut abattue pour laisser la place à l'Eglise de Santa María et, en 1463 le couvent de Santa Clara fut achevé. Sous le règne des rois catholiques l'Alcázar de la Reina fut démolit, et l'Hôpital de la Caridad, le Matadero, le Cubete et l'Arrabal San Pedro furent construits.

SALLE 12
1492-1789 : Epoque moderne.

En l'an 1504 se produisit le tremblement de terre bien connu de Carmona, qui détruisit une grande partie de la ville, et affecta notamment l'Alcázar de Arriba et les remparts de la ville. L'économie continua d'être basée sur l'agriculture, la plupart des terres étant aux mains d'une minorité, face à la majorité des habitants de Carmona qui subsis-